

Extrait de « Les prêcheurs de l'Apocalypse », Jean de Kervasdoué, Plon, 2007.
P 194

Internet supprime la question matérielle de l'accès à l'information : chacun peut apprendre, s'il le souhaite, sans subir sinon la publicité du moins la loi de l'audience. Toutefois, si l'on échappe à cette emprise grâce à Internet, ce pourrait être pour tomber dans un travers plus dangereux encore. On peut craindre en effet que chacun ira consulter les seuls sites qui renforcent ses opinions. Il n'y aura donc plus de confrontation ; les sectes, les communautés auront un bel avenir. Une idée même farfelue ne sera pas remise en cause, les sites étant la propriété de l'émetteur et non pas du lecteur. Cette situation favorise la propagation de la théorie du complot. Un dernier avatar en est par exemple la publication d'un libellé sur la puissance occulte du « lobby des pesticides », branche de la chimie, totalement aux mains des multinationales, [qui] a déclaré la guerre à la vie sur terre » (Fabrice Nicolino, *Pesticides, révélations sur un scandale français*, Fayard, Paris, 2007) .

Ce journaliste (N'est-il pas d'abord, un militant de l'écologie radicale ?) rassemble dans ses écrits faits réels et allégations douteuses et, pour illustrer sa thèse logiquement irréfutable, il prend toute négation de son complot pour la preuve même de son existence. Ainsi, sur Internet, de site en site, on ne trouve qu'éloge de cet ouvrage qui ne « se lit que d'une traite » ; oui, comme le *Da Vinci Code*, et pour les mêmes raisons.